

Les pratiques paroissiales prédisent la croyance en la Présence réelle :

Adoration, génuflexion et Messe latine traditionnelle

Natalie A. Lindemann

©2024 *The Catholic Social Science Review* 29 (2024): 85–100

Résumé

Des données récentes suggèrent que de nombreux catholiques ne croient pas en la Présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie. Les changements importants dans les normes paroissiales et les pratiques liturgiques depuis Vatican II peuvent avoir joué un rôle dans l'évolution des croyances eucharistiques des catholiques. Les données préliminaires présentées ici suggèrent que les catholiques sont plus susceptibles de croire en la Présence réelle si leur paroisse propose l'Adoration eucharistique, si les paroissiens voient souvent d'autres personnes faire la génuflexion et si des cloches de consécration sont utilisées pendant la messe. De plus, une participation antérieure à la Messe latine traditionnelle est corrélée à une croyance plus forte en la Présence réelle. Ces résultats mettent en lumière des pratiques qui méritent une étude plus approfondie sur la manière dont les expériences paroissiales peuvent prédire la croyance en la Présence réelle.

« Sois catholique : lorsque tu t'agenouilles devant un autel, fais-le de telle sorte que les autres puissent reconnaître que tu sais devant qui tu t'agenouilles. »

— Saint Maximilien Kolbe

Introduction

Un élément central de la foi catholique est la croyance en la Présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie. Le Catéchisme explique :

« Dans le très saint sacrement de l'Eucharistie, le corps et le sang, avec l'âme et la divinité, de notre Seigneur Jésus-Christ, et donc le Christ tout entier est vraiment, réellement et substantiellement contenu » (CEC, 1374).

Cependant, des données récentes suggèrent que de nombreux catholiques ne croient pas en la Présence réelle (Smith 2019 ; Gray et Perl 2008) et que cette croyance est en déclin (Davidson 2001 ; Gray et Perl 2008). En 2008, le *Center for Applied Research in the Apostolate* (CARA) a interrogé un large échantillon représentatif de catholiques américains et a constaté que seulement 57 % des répondants croyaient en la Présence réelle, contre 63 % dans leur enquête de 2001 (Gray et Perl 2008). Dans une enquête plus récente du *Pew Research Center*, seulement 31 % des catholiques déclaraient croire en la Présence réelle (Smith 2019). La question du Pew était formulée différemment de celle de CARA, ce qui explique en partie le taux plus bas (Davidson 2001 ; Healey 2000 ; Schlumpf 2019). Néanmoins, les croyances eucharistiques des catholiques inquiètent beaucoup dans l'Église (Schlumpf 2019), conduisant par exemple la Conférence des évêques catholiques des États-Unis à lancer un réveil

eucharistique de trois ans (juin 2022 à juillet 2024). Il est d'une importance vitale de comprendre quels facteurs ont conduit à ce déclin de la croyance en la Présence réelle, et comment y remédier.

Changements dans les pratiques paroissiales

Certains chercheurs ont soutenu que les changements majeurs dans la vie paroissiale et les pratiques liturgiques au cours des 60 dernières années ont détourné l'attention de la Présence réelle dans l'Eucharistie (Dugan 2018 ; Elledge 2006 ; McGuinness 2001).

Au début des années 1900, presque toutes les paroisses catholiques américaines proposaient une forme de dévotion eucharistique pendant l'année, comme la dévotion des Quarante Heures, l'adoration nocturne et/ou perpétuelle (McGuinness 2001). Ces dévotions étaient populaires et largement fréquentées. Les catholiques faisaient l'expérience d'un certain héroïsme, sacrifiant leur temps et leur sommeil pour adorer le Saint-Sacrement et prier pour le monde. À cette époque, les catholiques avaient souvent le sentiment de n'être pas dignes de recevoir l'Eucharistie chaque semaine, mais pouvaient participer à des dévotions eucharistiques extra-liturgiques où ils pouvaient vénérer le Seigneur (McGuinness 2001).

Ces pratiques ont décliné à la fin des années 1950 et 1960 avec l'influence croissante du Mouvement liturgique, qui encourageait les fidèles à recevoir régulièrement l'Eucharistie dans le cadre de la messe (McGuinness 2001). Après le Concile Vatican II, l'accent sur la transsubstantiation et la Présence réelle de Jésus a diminué, tandis que l'on insistait davantage sur « l'appel universel à la sainteté » et sur l'idée que Dieu est proche de tous les chrétiens (Dugan 2018). L'Eucharistie n'était plus réservée aux mains des prêtres : les laïcs pouvaient désormais servir comme ministres extraordinaires, aidant à distribuer la communion. Les paroissiens, autrefois à genoux à la barrière de communion et recevant l'Eucharistie sur la langue, pouvaient désormais se tenir debout et recevoir dans la main (Elledge 2006). Au lieu de se prosterner pendant l'adoration, les laïcs étaient invités à s'asseoir ou à s'agenouiller en lisant des textes religieux. Dugan soutient que de tels changements postconciliaires sont en partie responsables de la baisse d'intérêt pour les dévotions eucharistiques chez les catholiques (2018).

Ces perspectives historiques posent la question : une diminution de la dévotion eucharistique et l'adoption d'une attitude plus informelle envers l'Eucharistie ont-elles réduit la croyance en la Présence réelle ? Conformément à ce constat, les catholiques américains ayant grandi avant Vatican II (nés avant 1943) sont plus susceptibles de croire en la Présence réelle que les générations plus jeunes (Gray et Perl 2008). Parmi ceux qui assistent à la messe au moins une fois par mois, les catholiques pré-Vatican II et les milléniaux (nés après 1980) présentent des taux de croyance similaires et élevés (86 % et 85 % respectivement), tandis que ceux qui ont grandi autour ou juste après Vatican II affichent des taux relativement plus bas (74 % et 75 % ; Gray et Perl 2008). Dugan (2018) note une résurgence de l'intérêt pour les dévotions eucharistiques chez une partie des jeunes catholiques traditionnels, ce qui pourrait expliquer le taux plus élevé de croyance en la Présence réelle parmi les milléniaux qui assistent régulièrement à la messe.

Les pratiques paroissiales peuvent affecter la croyance eucharistique

Les données historiques et démographiques suggèrent que les pratiques paroissiales peuvent influencer la probabilité que les catholiques croient en la Présence réelle. Cependant, ces constats sont basés sur des tendances collectives, tandis que les relations pourraient être testées plus directement en interrogeant des catholiques individuellement. C'est pourquoi, dans cet article, j'examine empiriquement si les expériences paroissiales des catholiques prédisent leurs croyances en la Présence réelle.

Adoration

Un facteur qui peut influencer la croyance en la Présence réelle est le fait de savoir que sa paroisse propose l'Adoration eucharistique. Si les paroissiens sont invités à sacrifier du temps pour visiter Notre Seigneur dans l'Eucharistie, ils seront plus susceptibles d'en déduire que Jésus est réellement présent (USCCB 2021, n°23).

Génuflexion et silence

Il est établi que les actions corporelles influencent la manière dont les personnes interprètent et vivent les situations religieuses (Ransom et Alicke 2013 ; Soliman, Johnson et Song 2015 ; Van Cappellen, Cassidy et Zhang 2021). S'engager dans des postures contraignantes (par exemple génuflexion et agenouillement) et garder le silence, exprimant soumission, crainte et respect envers une puissance supérieure (Doyle 1999 ; Jensen 1973 ; Van Cappellen et al. 2021), peut aussi renforcer la croyance en la Présence réelle. Les catholiques ont traditionnellement appris à faire la génuflexion en passant devant le tabernacle où est conservée l'Eucharistie, et à garder le silence avant la messe. Historiquement, le tabernacle était placé au centre de l'église (Manning, Watkins et Anthony 2009), obligeant les paroissiens à fléchir le genou dans l'allée centrale avant de s'asseoir. Mais certaines conceptions architecturales récentes placent le tabernacle sur le côté ou dans une chapelle, rendant la génuflexion moins visible (Manning et al. 2009). Voir d'autres fidèles s'agenouiller devant le tabernacle peut être un signe de la présence de Jésus (USCCB 2021, n°23), de même qu'observer les autres garder le silence en se préparant à la messe (Brockhaus 2017).

Cloches de consécration

Le tintement des cloches juste avant la consécration durant la messe sert de signal que la transsubstantiation est imminente : le pain et le vin deviennent le corps, le sang, l'âme et la divinité de Jésus. Les cloches rendent ce moment saillant et en soulignent l'importance, ce qui peut renforcer la croyance en la Présence réelle. Cependant, selon l'*Institutio Generalis Missalis Romani* (2010, n°150), l'usage des cloches est facultatif dans la messe du Novus Ordo et, dans certains cas, a été découragé (Kwasniewski 2013).

Eau bénite et encens

Le Catéchisme enseigne que « l'homme exprime et perçoit les réalités spirituelles à travers des signes et des symboles matériels » (CEC, 1146). Ainsi, l'usage des signes sacramentels comme l'eau bénite et l'encens peut aider les catholiques à se relier à la réalité spirituelle de la messe, et donc approfondir leur conscience de la Présence réelle.

Messe en latin

Certains affirment que la forme liturgique peut affecter la croyance en la Présence réelle (Kwasniewski 2021). La Messe latine traditionnelle (TLM), ou messe tridentine, qui précède largement Vatican II, prescrit divers éléments qui attirent l'attention sur l'Eucharistie. Dans une église conçue pour la TLM, le tabernacle contenant l'Eucharistie est élevé au-dessus du milieu de l'autel, au centre de l'église, soulignant ainsi sa centralité et son importance. Le prêtre fait face au tabernacle durant la plupart des prières et lectures, offrant le sacrifice eucharistique au nom du peuple (Nouveau Missel romain 1945/1993). Cela contraste avec la liturgie du Novus Ordo, où le prêtre fait face aux fidèles. La psychologie de la TLM est donc différente : dans la TLM, les fidèles et le prêtre font ensemble face à Notre Seigneur eucharistique, tandis que dans le Novus Ordo, le prêtre et le peuple se font face.

Dans la TLM, les cloches sont prescrites à certains moments (Missel romain 1945/1993), notamment juste avant la consécration et lors des élévations du pain et du vin consacrés, où tous sont appelés à adorer Notre Seigneur eucharistique. De plus, lors de la communion, les fidèles s'agenouillent à la balustrade, avec une patène sous le menton (au cas où l'hostie tomberait), et reçoivent sur la langue. Cela confère un « profond sens du sacré » (Elledge 2006), conforme à la croyance que l'on reçoit Jésus lui-même (Kwasniewski 2023). Comparée au Novus Ordo, la TLM prescrit davantage de postures et de gestes pour les prêtres et les servants, et les fidèles ont tendance à s'habiller plus formellement, les femmes portant souvent un voile. Cet environnement plus prescriptif et formel correspond aux normes sociales sur la manière de se comporter dans un lieu sacré, renforçant potentiellement la croyance que Dieu est présent. Ainsi, j'attends que la participation à la TLM prévoie une croyance plus forte en la Présence réelle. Toutefois, pour examiner cette relation, il faut contrôler l'âge : la génération pré-Vatican II a grandi avec la TLM, tandis que les générations plus récentes ne l'ont pas connue ; il faut donc déterminer si c'est l'âge, plutôt que l'expérience de la TLM, qui prédit la croyance en la Présence réelle.

Prédictions

En résumé, je prédis que les catholiques auront une croyance plus forte en la Présence réelle lorsque leur paroisse propose l'Adoration eucharistique, s'ils observent régulièrement d'autres fidèles s'agenouiller et garder le silence avant la messe, s'ils entendent les cloches de consécration, si l'eau bénite et l'encens sont utilisés, et s'ils ont assisté à la TLM.

Méthode

Participants

Des adultes catholiques des États-Unis ont été recrutés via Prolific, un site d'enquêtes en ligne, pour participer à l'étude. Cent soixante-trois personnes ont commencé l'enquête, mais seulement 145 l'ont terminée. Le questionnaire durait environ quatre minutes et les participants ont reçu 1 \$ pour leur participation.

L'échantillon final de 145 participants était composé de 59,3 % d'hommes, avec un âge moyen de 40,8 ans. Sur le plan ethnique, l'échantillon se composait de 74,5 % de Blancs/Caucasiens, 9 % de Latinos, 6,9 % d'Asiatiques, 1,4 % de Noirs/Afro-Américains, et 8,2 % d'autres origines ou multiraciaux.

Matériel

J'ai utilisé des questions provenant d'enquêtes antérieures (Dudley et Roozen 2021 ; Gray et Perl 2008), ainsi que mes propres items (voir Annexe).

Prédicteurs

Les participants ont indiqué :

- s'ils étaient inscrits dans une paroisse,
- quelles langues étaient utilisées pour célébrer la messe dans leur paroisse,
- à quelle fréquence ils assistaient à la messe.

Concernant les expériences paroissiales, ils ont évalué :

- à quelle fréquence les paroissiens font la genuflexion et gardent le silence avant le début de la messe,
- à quelle fréquence le prêtre utilise l'eau bénite et l'encens,
- à quelle fréquence les cloches sont utilisées pendant la consécration.

Ils ont aussi déclaré :

- si leur paroisse proposait l'Adoration eucharistique,
- s'ils avaient participé à l'Adoration au cours de l'année écoulée,
- s'ils avaient déjà assisté à une Messe latine traditionnelle (TLM).

Des questions supplémentaires ont été posées sur le style architectural et musical des paroisses, mais ces données seront traitées dans une autre étude.

Résultat principal

Les participants ont indiqué leurs croyances sur l'Eucharistie à l'aide d'une échelle en 5 points allant de :

1. « Le pain et le vin sont des symboles de Jésus ; je suis certain que Jésus n'est pas réellement présent »
à
2. « Je suis certain que Jésus est réellement présent dans le pain et le vin de l'Eucharistie ».

Cette échelle était inspirée de la question dichotomique de CARA (Gray et Perl 2008), mais modifiée pour permettre aux gens d'indiquer leur degré de certitude.

Données démographiques

Enfin, les participants ont indiqué leur âge, leur sexe, leur origine ethnique et leur orientation politique. Ils ont également évalué l'importance de la foi catholique dans leur vie quotidienne.

Résultats

Les croyances des participants à propos de l'Eucharistie variaient :

- 22,1 % étaient certains que l'Eucharistie est un simple symbole sans la présence de Jésus,
- 27,6 % étaient certains de la Présence réelle,
- 19,3 % pensaient que c'était probablement un symbole,
- 21,4 % n'étaient pas sûrs,
- 9,7 % pensaient que Jésus était probablement présent.

Sur l'échelle de 1 à 5 (5 = certitude de la Présence réelle), le score moyen se situait au milieu ($M = 3,01$, $SE = 0,126$).

Fréquence de la messe

La fréquentation de la messe était globalement faible dans l'échantillon :

- 28,3 % assistaient rarement ou jamais,
- 33,8 % quelques fois par an,
- 13,8 % une ou deux fois par mois,
- 9 % presque chaque semaine,
- 12,4 % chaque semaine,
- 2,8 % plus d'une fois par semaine.

Les participants qui assistaient plus fréquemment à la messe étaient plus susceptibles de croire en la Présence réelle ($r(143) = .613$, $p < .001$) et d'évaluer leur foi comme plus importante dans leur vie ($r(143) = .638$, $p < .001$).

Sous-échantillon des pratiquants réguliers

Si quelqu'un va rarement à la messe, il ne peut pas être influencé par les signes sociaux et psychologiques vécus dans une paroisse. Pour tester si les pratiques paroissiales prédisaient la croyance en la Présence réelle, il fallait donc examiner les réponses des personnes assistant au moins une fois par mois ($N = 55$).

Dans ce sous-échantillon, la croyance en la Présence réelle était plus élevée que dans l'échantillon global ($M = 4,11$, $SE = 0,18$).

- 7,3 % déclaraient être certains que l'Eucharistie est un symbole,
- 7,3 % pensaient que c'était probablement un symbole,
- 23,6 % étaient incertains,
- 5,5 % disaient que Jésus était probablement présent,
- 56,4 % étaient certains de la Présence réelle.

Adoration

Les participants dont la paroisse offrait l'Adoration eucharistique affichaient une croyance significativement plus forte en la Présence réelle ; effet important ($t(46) = 2,63$, $p = .012$, $d = .97$; $M_{\text{Adoration}} = 4,33$, $SE = .19$; $M_{\text{NonAdoration}} = 3,22$, $SE = .28$).

Le fait d'avoir effectivement participé à l'Adoration allait dans le sens d'une croyance plus forte, mais sans atteindre la signification statistique ($t(53) = 1,43$, $p = .159$, $d = .40$).

Pratiques pendant la messe

- Observer fréquemment d'autres paroissiens faire la génuflexion avant de s'asseoir était associé à une croyance plus forte en la Présence réelle ($r(53) = .268$, $p = .048$).
- Les paroisses où les cloches sonnaient plus souvent à la consécration montraient une tendance vers une croyance plus forte ($r(52) = .235$, $p = .087$).
- La fréquence du silence avant la messe et l'usage de l'eau bénite et de l'encens n'étaient pas liés à la croyance en la Présence réelle ($p > .15$).

Messe latine traditionnelle

Les participants ayant assisté à la TLM croyaient davantage en la Présence réelle que ceux qui n'y avaient jamais assisté ($t(48) = 2,15$, $p = .037$, $d = .65$; $M_{\text{Latin}} = 4,56$, $SE = .24$; $M_{\text{NonLatin}} = 3,71$, $SE = .25$).

Cependant, cet effet n'était pas observé dans l'échantillon complet ($t(129) = 0,49$, $p = .623$).

Les participants ayant assisté à la TLM étaient en moyenne plus âgés que les autres (45,9 ans vs 36,3 ans ; $t(48) = 2,36$, $p = .023$, $d = .72$). Mais l'âge n'expliquait pas totalement la relation : l'effet de la TLM sur la croyance en la Présence réelle demeurait d'ampleur moyenne après ajustement pour l'âge ($\eta^2 = .052$). De plus, 41 % des participants ayant assisté à la TLM avaient moins de 40 ans, et aucun n'appartenait à la génération pré-Vatican II.

Données démographiques

Parmi les prédicteurs démographiques :

- Les participants qui notaient leur foi comme plus importante dans leur vie croyaient plus fortement en la Présence réelle ($r(53) = .559$, $p < .001$).
- Les participants plus âgés croyaient davantage en la Présence réelle ($r(53) = .276$, $p = .042$), bien que cette relation n'existait pas dans l'échantillon global ($r(143) = .004$, $p = .965$).
- Les participants plus conservateurs sur le plan politique croyaient davantage en la Présence réelle que les libéraux (sous-échantillon : $r(52) = -.293$, $p = .030$; échantillon global : $r(151) = -.260$, $p = .001$).
- Dans l'échantillon global, être inscrit dans une paroisse prédisait fortement la croyance en la Présence réelle ($t(143) = 4,37$, $p < .001$, $d = .81$; $M_{\text{Inscrits}} = 3,33$; $M_{\text{NonInscrits}} = 2,17$). Cela n'était pas significatif dans le sous-échantillon car presque tous ceux qui allaient régulièrement à la messe étaient inscrits.
- Aucune différence n'a été observée selon le sexe, l'origine ethnique ou la langue de la messe ($p > .31$).

Concernant l'importance de la foi :

- Ceux qui avaient déjà assisté à la TLM avaient tendance à évaluer leur foi comme plus importante dans leur vie quotidienne ($t(48) = 2,74$, $p = .009$, $d = .83$).
- Ceux qui avaient participé à l'Adoration au cours de l'année écoulée évaluaient aussi leur foi comme plus importante que ceux qui n'y avaient pas participé ($t(53) = 2,16$, $p = .035$, $d = .61$).

Discussion générale

Les données présentées ici suggèrent que les expériences paroissiales des catholiques peuvent prédire la force de leur croyance en la Présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie. Dans l'échantillon étudié, les catholiques étaient nettement plus susceptibles de croire en la Présence réelle si leur paroisse proposait l'Adoration eucharistique et s'ils observaient fréquemment d'autres personnes faire la gèneuflexion. On notait également une tendance à une croyance plus forte lorsque les paroisses utilisaient plus souvent les cloches de consécration.

Ces pratiques manifestent de la révérence et attirent l'attention sur l'Eucharistie, et peuvent donc soutenir la foi en la Présence réelle : savoir que d'autres consacrent du temps à l'Adoration ou s'agenouillent implique que l'Eucharistie est importante. Les cloches de consécration servent de signe qu'un événement sacré est en train de se produire, soulignant le moment de la transsubstantiation et l'élévation pour l'adoration (Kwasniewski 2013).

Concernant la forme liturgique, les résultats montrent aussi qu'avoir assisté à une Messe latine traditionnelle prédisait une croyance plus forte en la Présence réelle pour ceux qui allaient au moins occasionnellement à la messe. Cet effet était attendu puisque la liturgie traditionnelle et ses pratiques associées comportent de nombreux signes de centralité et de sainteté de l'Eucharistie (cloches, orientation commune vers le tabernacle, solennité, etc.). De plus, les catholiques ayant assisté à la TLM évaluaient leur foi comme plus importante que ceux qui n'y avaient jamais assisté. Il est possible que ceux qui recherchent des liturgies particulièrement révérentes soient déjà plus engagés dans leur foi et croient davantage en la Présence réelle.

Le silence avant la messe, ainsi que l'usage de l'eau bénite et de l'encens, n'ont pas prédit directement les croyances. Ces pratiques soulignent sans doute le caractère sacré de la messe, mais leur lien avec l'Eucharistie est peut-être moins évident, ce qui expliquerait l'absence de corrélation. Une autre possibilité est que leurs effets soient faibles, trop faibles pour être détectés dans ce petit échantillon (Cohen 1992).

Les données démographiques ont montré que les participants politiquement conservateurs et ceux qui considéraient leur foi comme importante croyaient davantage en la Présence réelle. Chez ceux qui allaient au moins une fois par mois à la messe, les participants plus âgés croyaient davantage, bien qu'il n'y ait pas de lien entre âge et croyance dans l'échantillon global. Peut-être qu'avec l'âge, seuls ceux qui croient en la Présence réelle continuent à aller à la messe. Ni le sexe, ni l'origine ethnique, ni la langue de la messe ne prédisaient la croyance en la Présence réelle.

Globalement, ces résultats sont cohérents avec les analyses historiques suggérant que les changements majeurs des normes paroissiales et des pratiques liturgiques après Vatican II ont influencé les croyances eucharistiques (Dugan 2018 ; Elledge 2006 ; McGuinness 2001). Les

catholiques qui observaient régulièrement des comportements centrés sur l'Eucharistie dans leurs paroisses déclaraient des croyances plus fortes en la Présence réelle.

Limites et pistes futures

Ces données soulignent l'importance d'examiner comment diverses pratiques paroissiales peuvent prédire la croyance en la Présence réelle. Cependant, les résultats sont de nature non expérimentale : on ne peut donc pas conclure à un lien causal. Un autre facteur non mesuré peut influencer à la fois le choix de la paroisse et les croyances eucharistiques. De plus, il est probable que les effets soient bidirectionnels : les expériences paroissiales influencent la croyance, mais les croyances influencent aussi le choix de la paroisse.

Pour mieux tester la causalité, une étude quasi-expérimentale pourrait examiner si les croyances évoluent dans une paroisse qui introduit de nouvelles pratiques (par exemple, les cloches de consécration ou l'Adoration régulière). De futures recherches pourraient aussi comparer les croyances eucharistiques de ceux qui assistent actuellement à la TLM et à différents styles de messes du Novus Ordo, en tenant compte de variables comme la révérence du célébrant et des paroissiens.

Une autre limite est que l'échantillon est petit et pas représentatif de l'ensemble des catholiques américains. De futures études devraient s'appuyer sur un échantillon plus large et plus représentatif, pour détecter les effets faibles et permettre une meilleure généralisation. Un plus grand échantillon permettrait aussi de tester les effets de génération, ce que cette étude n'a fait qu'effleurer.

Recommandations

Bien que les données soient préliminaires, elles confirment empiriquement les recommandations actuelles sur la manière de promouvoir la croyance en la Présence réelle (Synode des évêques, 2005 ; Kwasniewski 2023 ; USCCB 2021).

Parmi ces recommandations :

- proposer l'Adoration eucharistique,
- encourager la génuflexion,
- faire sonner les cloches à la consécration,
- offrir la Messe latine traditionnelle.

Toutes ces pratiques peuvent aider à renforcer la foi en la Présence réelle de Notre Seigneur dans le Saint-Sacrement.

Annexe (questionnaire utilisé)

(Résumé des items traduits) :

- Inscription paroissiale (oui/non)
- Fréquence de la messe (rarement, quelques fois/an, mensuel, hebdomadaire, etc.)
- Langue(s) utilisées pour la messe (anglais, espagnol, latin, autre)
- Observations sur les pratiques paroissiales (généuflexion, silence, eau bénite, encens, cloches)
- Existence de l'Adoration eucharistique et participation dans l'année écoulée
- Importance de la foi catholique dans la vie quotidienne (échelle en 5 points)
- Croyance sur l'Eucharistie (de « symbole » à « certitude de la Présence réelle »)
- Participation à une Messe latine traditionnelle
- Données démographiques : sexe, âge, race, orientation politique